

Dimanche 14 décembre 2014
3^{ème} dimanche de l'Avent/ BA03

I- LECTURES BIBLIQUES

Reprises sur la piste liturgique à choix multiple, page précédente, et sous onglets actifs.

LOUANGE

Luc 1/ 46 à 55 : le Cantique de Marie (Parole de Vie)

46- En visite chez sa cousine Élisabeth Marie dit :

Oui, vraiment, le Seigneur est grand ! Je le chante !

47- Mon cœur est dans la joie à cause du Seigneur. Il me sauve.

48- Il a fait attention à moi, sa servante.

Oui, à partir de maintenant, les gens de tous les temps diront mon bonheur.

49- Le Tout-puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint.

50- Il sera plein de bonté pour toujours envers ceux qui le respectent avec confiance.

51- Il agit avec beaucoup de puissance, il chasse ceux qui ont le cœur orgueilleux.

52- Il renverse les rois de leurs sièges, et relève les petits.

53- Il donne beaucoup de richesses à ceux qui ont faim, et renvoie les riches les mains vides.

54- Il vient au secours d'Israël, son serviteur.

Il n'oublie pas de lui montrer sa bonté.

55- Voilà ce qu'il a promis à nos ancêtres, à Abraham et à sa famille, pour toujours.

II- NOTES/ COMMENTAIRES/ PRÉDICATIONS/ HOMÉLIES/ MÉDITATIONS

➤ SIGNES 1975

✓ Jean DEBRUYNNE

Jean 1/6-8.19-28

L'évangile de Jean rapporte l'enquête menée par les prêtres et les lévites auprès de Jean-Baptiste. Qui es-tu ?

La question n'est pas gratuite. Ce n'est pas une question qui cherche à découvrir la vérité ou qui cherche à s'informer : c'est une question à priori, une question enfermée dans des modèles - c'est une question de cours, d'examen. Il s'agit de savoir si Jean rentre dans les définitions des prêtres et des lévites ou s'il n'y entre pas : « Es-tu le Messie ? Le prophète Élie ? Es-tu le grand prophète ? »

Jean-Baptiste répond :

« Je suis la voix qui crie dans le désert. »

Il reprend à son compte la parole d'Ésaïe, mais il s'empresse d'ajouter : Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas.

Vous n'en connaissez pas la définition ; celui qui va venir n'entre pas dans vos schèmes, il n'a pas de modèle - c'est l'homme de la nouveauté. *Ésaïe 61/1 - 2a, 10-11*

Ce passage donne l'ampleur de la nouveauté :

Il apporte la bonne nouvelle aux pauvres, il guérit ceux qui ont le cœur brisé, il annonce aux prisonniers la délivrance et aux captifs la liberté.

C'est assez dire que c'est un réalisateur d'impossible. Il vient mettre fin à l'état des choses, il vient bousculer les limites étroites de la réalité, il ouvre le temps de la libération.

Mais autant il est facile de reconnaître le passé, de discerner Élie ou le grand prophète qui ne sont que des répétitions, autant il est risqué de lire les signes des temps.

1 Thes. 5/16-24

Paul fait appel au discernement de la foi :

N'éteignez pas l'Esprit, ne repoussez pas les prophètes, mais discernez la valeur de toutes choses. C'est justement là le risque de la foi.

Un risque qui n'est ni une angoisse ni une tergiversation guettée par la peur. Comme l'écrit Paul (*Soyez dans la joie !*), choisir Jésus est une joie parce que c'est choisir la liberté.

✓ **Charles WACKENHEIM.**

Le messianisme charrie le meilleur et le pire.

A notre époque, ce sont les messies politiques qui occupent le devant de la scène.

Nous avons vu des tyrans sanguinaires se proclamer Père du peuple, (Staline) ou guide infaillible (Hitler). Ces épopées messianiques se terminent généralement très mal.

Il y a aussi les messies idéologiques.

Charles MAURRAS en fut un, naguère, pour de nombreux français.

Mais c'est une autre dynastie messianique qui règne sur le monde en cette période (1975...).

MARX, ENGELS, LÉNINE, TROTSKY, MAO...

Jean-Baptiste est d'une autre trempe.

L'esprit des prophètes l'empêche de céder, pour lui-même, au vertige messianique : Je ne suis pas le Messie.

Bien plus, il reconnaît comme Messie celui qui se tient au milieu de la foule et que celle-ci ignore. Autant dire que Jésus n'a rien de commun avec les messies politiques et idéologiques qui s'imposent par la violence physique ou la terreur intellectuelle.

Jésus vient baptiser dans l'Esprit saint, c'est-à-dire faire appel à la liberté de chacun.

Il est le messie pour ceux qui accueillent son message d'amour.

Son Esprit (qui a visité le Baptiste) permet de démasquer les faux messies qui sollicitent, non pas notre libre adhésion, mais notre servilité.

➤ **SIGNES 1978**

✓ **André PAUL**

Ésaïe 61/1...11

Début et fin d'un merveilleux poème.

Pauvres du Royaume et Bonne Nouvelle

Les pauvres sont ici les Israélites de la société d'après l'Exil.

Ils portent l'empreinte profonde et douloureuse des malheurs passés d'Israël.

Ces souffrances ne sont pas une misère muette et stérile ; elles s'expriment en disponibilité, attente et fidélité.

Ce sont autant de dispositions qui, réunies et rayonnantes, font la pauvreté de cœur que louera **Matthieu 5.**

C'est à ces pauvres tournés ainsi vers l'avenir que la restauration totale est annoncée par un prophète qui a reçu l'Esprit.

Il se trouve investi d'une mission aux perspectives incalculables (ce prophète sera Jésus en personne).

Paix infinie et joie communicative

Le Magnificat a repris un élément du texte.

Les images de la semence évoquent la création restaurée ; celles du vêtement, nuptiales, accentuent la réalité expérimentée d'une alliance retrouvée. Sion n'a plus la prétention politique d'être une forteresse imprenable. C'est pourquoi elle a la certitude qu'elle existera toujours. Elle préfigure ainsi l'Église, société prophétique de l'Esprit. Et la vision qu'on a de sa résurrection n'a pas de limites, ni spatiales ni temporelles. C'est là que la vertu des pauvres du Royaume devient féconde: capacité de recevoir Dieu comme don ou grâce, elle est force de le donner.

1 Thess. 5/16-24

- **Paul** rappelle les devoirs fondamentaux (joie, prière, action de grâces) aux fidèles sans doute découragés par de graves difficultés.

Ces devoirs sont imprescriptibles : TOUJOURS... SANS relâche... en toute circonstance.

Cette exigence n'est compréhensible et acceptable que si elle se fonde sur la révélation de Dieu apportée par le Christ, chemin unique vers le Père.

- L'Église a besoin de prophètes qui parlent par l'Esprit. Or il incombe à ses responsables de discerner les vraies paroles des fausses. C'est une tâche nécessaire si l'on veut que l'Esprit ne se retire pas du monde. Car la vérité est elle-même une voie crucifiante, elle ne se découvre qu'au cours d'une inlassable et douloureuse recherche.

Jean 1/6-8, 19-28

Lumière divine et Christ inconnu

La personne du Christ est présentée ici dans tout son paradoxe.

D'une part, l'image classique de la lumière (bien connue de l'Ancien Testament et du judaïsme) révèle avec une certaine violence d'éclat combien le Dieu d'Israël se manifeste aux humains ouvertement, avec la plénitude de sa grâce. cf. *Ésaïe 9/1 ; 42/6 ; 60/1.2*

De plus, Jésus est désigné par l'évangéliste comme l'**Envoyé de Dieu (6)** et le **maître** devant lequel on tremble (27).

D'autre part, le Christ est signalé comme l'inconnu qui passe inaperçu parmi les hommes et se fait chercher où il n'est pas.

En bref, c'est une vue prophétique de ce que sera la présence paradoxale du Fils de Dieu chez les hommes, de son vivant et jusqu'aujourd'hui.

Présence invérifiable du Christ

L'élite cléricale exige que Jean donne son état-civil messianique, qu'il prouve qu'il est l'un ou l'autre des personnages attendus lors de la venue du Messie. Sa réponse est un triple **NON**.

Ainsi, par cette négation significative, la mission du prophète du Royaume est-elle située et définie comme le témoignage véritable rendu à l'œuvre divine elle-même.

Cette œuvre est toujours une activité créatrice, un don et une grâce, donc innommable et imprévisible, à priori.

Témoin lumineux dans les ténèbres

Le Baptiste n'est rien que le témoin d'un autre. Il suggère simplement que sa mission s'insère dans l'accomplissement des Écritures, et donc dans le plan de Dieu. Sa tâche est de crier aux Juifs que le Messie qu'ils attendent est pour eux un inconnu parmi eux ; car ils cherchent, non pas à le connaître, mais à l'identifier. Or, homme de Dieu, il est, lui, le témoin d'une relation vivante et profonde avec un Christ encore et toujours invisible, et non le complice ou l'agent d'une enquête officielle et stérile.

Impact

Ne peut-on pas prêcher sur la vérité ?

Les lectures de ce jour nous la montrent comme la richesse des **PAUVRES DE COEUR**.

La vérité est certes une cause de pauvreté : on n'est pauvre que si on est un pauvre vrai qui ne trompe pas et ne se trompe pas soi-même. Mais la pauvreté est aussi l'effet.

On est **vrai** si on est **pauvre**, et on est **pauvre** si on est **vrai**.

La quête de la vérité se confond avec celle de la connaissance. Rien n'est moins aisé que connaître, c'est un progrès incessant, une ouverture exigeante et un approfondissement vorace.

On s'y épuise, mais on en vit.

La vérité est le chemin le plus sûr vers la vie.

Connaître, c'est marcher comme en étoile, et non sur une ligne. Dans le sens fort de **souffrir avec...** c'est sympathiser avec un autre ou autre chose, toujours inconnus et même fuyants.

C'est une course sans terme. Un nom donné ou appris, une fonction ou un titre communiqués, etc. tout cela, c'est certes des repères utiles pour débiter une recherche.

Mais si l'on y voit un point d'arrivée, on tombe dans la faute terrible des adversaires du Baptiste, aveugles, car ils cherchaient, non à connaître mais à identifier.

Je suis le chemin, la vérité, la vie.

C'est un programme d'Avent : **La vérité comme route du pauvre.**

➤ **SIGNES 1981**✓ **A.MAILLOT**

Continuons un bout de chemin avec Jean-Baptiste, même s'il n'était pas la lumière qui éclaire tout être humain. Car, non seulement il annonçait cette lumière, il en témoignait, mais il en était déjà tout illuminé. L'évangéliste tient à séparer radicalement Jean-Baptiste de Jésus : il ne veut pas qu'on fasse du Christ un super-prophète, un hyper-rabbin ou un Essénien amélioré. Pourtant, il tient à nous montrer avec quel soin Dieu a préparé la venue de celui qui sera la lumière.

Le Christ n'est pas un caprice ou une institution soudaine de Dieu, il n'est pas un météorite sans passé, sans histoire, qui illuminerait fugitivement l'histoire des hommes ; il est l'antique projet de Dieu pour le monde.

Le "logos" grec traduit ici par la Parole ou le Verbe, était le chiffre éternel commun à Dieu, aux hommes, aux choses. La correspondance mystérieuse entre chaque partie du tout.

L'évangéliste va s'emparer de ce logos éternel grec, disant qu'il est devenu homme et un homme qu'on a pu rencontrer, avec lequel on a pu bavarder. Il ne va pas chercher un philosophe, un savant ou un théologien pour en faire son témoin, son prédécesseur ou son annonciateur : il va chercher un successeur des prophètes d'Israël, qui, eux aussi, de loin, avaient vu la lumière.

Le secret que vous cherchez ? La résonance entre Dieu, l'homme et le cosmos ?

Ils étaient là, en Jésus de Nazareth.

Le mystère rationnel est devenu chair.

Et c'est un pauvre bougre hantant le désert qui l'a reconnu le premier.

L'être de Dieu, le cœur de Dieu, le plan de Dieu, le projet de Dieu, la Parole de Dieu a dressé sa tente parmi nous, nous en avons vu toute la gloire. Et le premier à l'avoir vue, ce fut Jean. Mais tous les philosophes, tous les savants n'ont rien vu.

Car l'homme n'a jamais vu Dieu. Le Fils unique est uniquement celui qui le fait connaître.

Encore aujourd'hui !

Notes pour texte Luthérien Année 5

La péricope ne reprend que 19 à 23 -

➤ **GLAUBE UND HEIMAT**✓ **Dietrich MENDT**

Rien de plus qu'un préparateur, un héraut, un éclaireur.

Préparez le chemin du Seigneur ! (23b)

C'est une «carrière» bien particulière que celle du Baptiste ! Il n'est qu'un éclaireur ! On peut l'envier, ou le plaindre. Il était animé par une conviction. Il avait le don de pouvoir s'enthousiasmer et convaincre. Les gens venaient en masse pour l'écouter. Il s'était choisi un lieu d'activité bien particulier : le désert. Pour recevoir son message, il y avait un long chemin à parcourir

- les kilomètres de chemin à parcourir à pied
- les exigences à satisfaire lorsqu'on avait entendu le message : respecter les 10 commandements, confesser ses fautes, se sanctifier, faire pénitence.

Son aspect n'est guère attirant, ses vêtements rudimentaires, sa nourriture d'ascète. Pourtant, aujourd'hui encore, un tel comportement peut attirer des gens. Il y a parfois des modes plus surprenantes que de manger des sauterelles et du miel sauvage.

Peut-être qu'on en ferait une idole ?

Mais cela ne durera pas, ce sera même vite terminé. Les gens se mettent à suivre un autre, qui prêche différemment. Incapable de faire des compromis, Jean se retrouve bien vite en prison.

Il y mourra. Sera-ce la fin du rêve ?

Ce baptiste est pourtant compté parmi les chrétiens. Les catholiques en ont même fait un saint. Il s'est clairement rangé du côté de Jésus. Et tous ceux parmi nous qui veulent respecter l'enseignement de Jésus feront de même. Chacun de nous a son pouvoir, ses succès, ses effets, non pas pour lui-même, mais pour Jésus.

De toute manière, nous restons des successeurs et ne serons jamais des originaux.

Et si l'on acquiert du pouvoir et l'exerce, si l'on est loué par les gens, en qualité de responsable

d'Église, d'évangéliste ou de travailleur social, on risque de ne plus appartenir à Jésus, de l'abandonner.

Nous restons dépendants. Il se peut que notre parcours ressemble par certaines étapes à celui de Jean le Baptiste, à sa passion pour l'amour de Jésus.

Même ce qui peut être appelé un succès de Jean n'est aux yeux du monde qu'un échec total.

Comme pour Jean, il peut nous arriver, tout en suivant fidèlement Jésus, de ne plus le reconnaître et que nous nous demandions comme Jean : «Es-tu bien là» ?

C'est alors que notre carrière devient enviable. Car en fin de compte, Jésus fait toujours ce qu'il faut, parfois grâce à nous, parfois avec nous, parfois contre nous - mais c'est toujours pour nous.

➤ **PRAXIS 1979**

✓ ***Klaus Peter EDINGER***

✕ **APPROCHE DU TEXTE**

Il n'est pas évident de se laisser interpeller par ce texte et d'y entendre la Bonne Nouvelle.

Il nous met plutôt en question. Au centre, il y a le Baptiste et sa mission, tel qu'il se voit lui-même. Reliée à son action, il y a la question de la signification du baptême. Pour finir, il y a aussi une comparaison entre l'idée que Jean se faisait de sa mission et l'idée que les auditeurs et nous-mêmes nous faisons de notre situation et de notre mission.

Jean le Baptiste

Il ne se présente pas, il ne dit pas qui il est, il dit seulement qui il n'est pas. Il n'a d'importance qu'en tant que préparateur, pour autant qu'il montre quelqu'un d'autre. En ce qui le concerne, il fait plutôt de l'anti-propagande : il ne se place certes pas au centre. Il y a eu d'autres prédicateurs dans le désert - ce qui relativise encore une fois son action. Et ne parlons pas de son apparence extérieure.

Matthias GRÜNEWALD (Musée de Colmar, retable d'Isenheim) : d'un index très agrandi, il montre le crucifié, en détournant le regard de lui-même.

Jean-Baptiste peut-il espérer attirer l'attention ? Le messager est-il lié à son message, où est-ce que le message serait indépendant du messager ? Quand on parle de témoignage, on parle en même temps du témoin, du martyr - les personnes ne sont pas interchangeables.

D'autre part, Jean-Baptiste sait très exactement ce qu'il a à faire. C'est une chose bonne et utile que d'avoir une tâche bien définie et de s'y tenir. Il n'est pas nécessaire de sans cesse se remettre ou se laisser remettre en question, soi-même et son message avec soi. Malgré toute sa retenue, Jean-Baptiste est tout de même une figure très particulière, là, à la charnière des deux alliances.

Le baptême

Il faudrait se demander ce que le baptême de Jean a de spécifique et s'il se distingue de celui pratiqué par Jésus. Jean demande-t-il une prestation préalable alors que Jésus s'en abstenait ? Sur quelle autorité Jean se base-t-il pour baptiser ? Il ne peut s'en référer à l'autorité d'une quelconque institution. Il n'a rien en mains. Rien à répondre lorsqu'on met en question son ministère. Et il ne sera que trop souvent contesté.

Les envoyés

Les prêtres et les lévites (surtout ces derniers) envoyés vers Jean sont incrustés dans la notion qu'ils ont de Dieu. Jean essaiera d'être clair : votre Dieu n'est pas mon Dieu.

Ils courent après un fantôme et ne voient pas que le Dieu qu'ils cherchent est au milieu d'eux en Jésus.

Le Baptiste et nous

Jean rend témoignage à un autre, pour en gagner d'autres. Mais un témoignage peut aussi dégénérer en projection de soi-même et avoir une action repoussante plutôt qu'engageante. On peut remarquer cela dans certains cultes : celui qui n'est pas vraiment concerné et ne s'intègre pas à ce type de piété se sent repoussé.

Il est parfois préférable d'en dire moins (ne parle pas quand on ne te demande rien ; mais vis de façon telle qu'on te posera des questions).

En fait, nous avons besoin d'être rassurés, confirmés, surtout lorsqu'on est en face de tâches difficiles. Ce faisant, le témoin n'a pas à se placer au centre : pas de culte de la personnalité pour les

pasteurs, même si les personnes ne sont pas interchangeables. On peut envier Jean-Baptiste : il sait exactement ce qu'il a à faire. Nous ne le savons pas toujours. Le doute nous accable et nous entrave. Notre crédibilité en souffre.

Finalement, comme Jean-Baptiste, nous n'avons rien en mains pour légitimer notre action, nos paroles face au monde. Nous ne pouvons pas faire appel à une autorité derrière laquelle nous pourrions aussi nous dissimuler.

Comme témoins, nous sommes en première ligne.

Préparer le chemin

Cela est à considérer sous deux angles différents :

- préparer un chemin conduisant l'homme vers Dieu
- préparer le chemin de Dieu vers les humains.

Les deux aspects sont complémentaires. Préparer le chemin, c'est préparer un monde meilleur.

Le Nouveau testament dit que c'est le Royaume de Dieu - c'est peut-être le but de ce que nous appelons le processus conciliaire vers la justice, la paix et la sauvegarde de la création.

× ESQUISSE

Gerhard ENGELBERGER

Le Texte

Les envoyés du Sanhédrin sont dans l'embarras : toutes leurs notions et conceptions théologiques sont dépassées. Ce qui est dit à leur sujet vaut encore aujourd'hui : Jean-Baptiste pose des problèmes :

- le verset **20** ne répond pas au **19**
- difficile d'harmoniser **19** avec **24**
- en **20**, le début est troublant
- **22 à 24** brise le déroulement de **21-24** vers **25ss**

Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce texte nous montre que l'Église du temps de Jean l'Évangéliste cherchait à bien distinguer entre Jean-B. et Jésus.

La péricope

On peut s'étonner de ce que la péricope s'arrête à **23**

(Peut-on séparer le Baptiste du Baptême ? cf. **1/33**).

Mais le choix pour le 4^{ème} Avent est logique : avec Jean-Baptiste, nous pouvons nous concentrer sur la préparation de la venue du Christ. Pour ce faire, il n'est pas nécessaire de se transposer dans le temps d'avant Noël, de même que nous n'avons pas à être bouche bée dans l'étable de Bethléhem ou le mont de l'ascension à Béthanie. Il s'agit bien plutôt de se bouger, d'aller et de venir : une grande foule s'est réveillée, elle s'est mise en marche vers le Jourdain ; les prêtres et les lévites se sont mis en route vers gens pour se faire une idée.

Un peu plus tard, il y aura le cheminement des mages vers Bethléhem, la marche des bergers vers l'étable. Jean-Baptiste parlera de son rôle, en citant *Esaië* parlant de chemin et de préparation.

Jean-Baptiste

Son index (Isenheim) est entré dans l'histoire de l'art. Les Bibles pour enfants, l'imagination de beaucoup d'adultes lui donnent parfois des dimensions fantasmagoriques.

Qu'était-il ?

- Un précurseur des contestataires écolos ?
- Prototype du moine ascète, modèle pour St François ? Tribun populaire ?
- Meneur de secte ? Rebelle religieux ou moraliste politique ?

Qu'avez-vous été chercher au désert ? Un roseau dans le vent ?

Un homme en habits blancs ?

Ceux qui portent des habits blancs habitent dans des palais ! **Matthieu 11/7ss**

Il n'était certes pas un roseau dans le vent, plutôt une pierre d'achoppement.

C'était un individualiste dérangeant, pas une bête de troupeau. Il portait des vêtements en poils de chameau, une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

Matthieu 3/4

Voilà les attributs de l'image qu'on se fait de lui, avec l'appel à la repentance et le baptême.

Qui était-il, d'où venait-il, quel but poursuivait-il ?

Les explications n'ont rien de sensationnel : il s'agissait du vêtement des habitants du désert, de la ceinture des bédouins et des paysans. Les habitants du désert avaient l'habitude de cuire des sauterelles dans de l'eau salée et de les rôtir ensuite sur des braises.

Jean-Baptiste venait du désert

Il est probable que Jésus fit partie de ses disciples. Avec des milliers d'autres, il s'est rendu près de l'embouchure du Jourdain, dans la bande verte où le Jourdain étale ses méandres, là où Jean prêchait et baptisait. C'est probablement là que Jésus prit conscience de sa vocation. Jusqu'alors, il était passé quasiment inaperçu. Mais voilà que cet homme de 30 ans se voit arraché à sa famille, à la vie "normale". Il quittera bientôt le groupe de Jean pour suivre son propre chemin, entouré d'une partie des disciples du Baptiste.

Les provisoires

Il y a en allemand un jeu de mots intraduisible. A partir du mot "Vorläufer" signifiant celui qui précède, le précurseur (celui court devant), on a dérivé l'adjectif 'vorläufig' signifiant provisoire.

Provisoire signifie souvent : du mieux va suivre. Le mot est aussi utilisé pour désigner ce qui a une valeur relative. Le mot est employé pour les éliminatoires des championnats et aussi pour ceux qui « font la piste de ski ».

Le précurseur, le provisoire doit se bouger, soit pour se qualifier plus haut, soit pour faire place au meilleur. Mais dans nos églises, le provisoire devient facilement de la résignation, de la tradition, de la sclérose.

Sommes-nous conscients de ce que l'Église elle-même n'est que quelque chose de provisoire ?

Le destin de Jean-Baptiste est d'être le héraut qui court, annonçant la venue du roi et ouvrant la voie au cortège ...Tous les titres, toutes les désignations théologiques échouent lorsqu'on confond le provisoire avec le définitif.

Les titres reviennent à Jésus, pas aux précurseurs. *L'Évangile de Jean* va poursuivre notre information avec l'exemple de *Nathanaël (1/43ss)*. Quand Jésus se met à parler et à guérir, on est sensé savoir qui il est.

On peut essayer de comparer deux questions :

- * celle des prêtres et des lévites
- * celle des synoptiques où les disciples de Jean demandent à Jésus : "*Es-tu celui qui doit venir ?*"

Les premiers sont restés sur place, coincés dans les préjugés, incapables d'admettre d'être surpris. Les seconds sont "en marche", ils cherchent vraiment, leur question est existentielle, la réponse va changer leur vie. **Et nous ?**

Temps de l'Avent, temps du désert

Le désert signifie tant de choses. C'est le lieu où Israël fut confirmé dans sa vocation. Là où grandira une nouvelle génération qui ne portera pas le poids du « souvenir » de l'Égypte.

Moïse, qui donna la Loi, est enterré dans le désert. C'est dans le désert que Dieu guida son peuple par la nuée et la colonne de feu. C'est là que fut conclue l'alliance.

Le désert fut le lieu d'une intense rencontre avec Dieu, le lieu du salut pour le peuple.

Au sens figuré, le désert est aussi le lieu où l'on dépend intensément de Dieu. L'homme s'y sent pauvre, vide, faible. On est entouré d'un grand vide, d'un grand silence. Le lieu des mirages, aussi.

C'est le lieu où les humains mûrissent.

Évidemment, le désert peut aussi être le lieu de la défaite, de l'abandon, de l'égarement.

L'Avent est un temps de misère. Désert, attente, misère.

Une patrie nous est promise, mais nous sommes étrangers. C'est aussi un temps de repentance, du retournement, de la recherche de la patrie, du repos, de la paix, intérieure et extérieure.

Le Temps de l'Avent traduit la prière : "Que ton règne vienne !"

(PRAXIS 1994)

➤ **BA03 Jean 1/6-8, 19-28**

CULLMANN : notes exégétiques

A. V. : Il s'agit de notes prises en français dans un cours donné en allemand en 1949, à l'université de Bâle.

C'était une entreprise parfois assez acrobatique et je ne garantis pas l'authenticité de chaque mot de la traduction ! Traduttore / traditore disent les italiens.

Les mots grecs qui ne sont pas entrés dans le jargon exégétique français sont écrits en italiques.

e = epsilon ; ê = eta ; ô = omega

2^{ème} strophe

6- Le commencement "historique" de Jean Baptiste.

Pas de liaison. On passe sans autre d'un sujet à l'autre. C'est voulu pour montrer le rapport étroit entre les deux strophes, entre le logos des origines et le logos s'incarnant.

ANTHROPOS accentué ; avant, c'était logos, ici, un homme, pas l'homme.

Un homme parmi les autres.

Certains exégètes disent que cette strophe trouble l'ordre et la « valeur », ils parlent d'interpolation. C'est ne pas comprendre que le sens et le but du prologue est de montrer le rapport absolu entre les deux sphères.

Il est ici question d'un homme qui n'a rien de spécial.

Il se trouve tout de même dans une relation particulière avec le logos envoyé de Dieu

Il est lui aussi envoyé de Dieu, c'est sa légitimation.

Toute sa légitimation est dans la relation prévue avec le logos.

Luc 16/16 Un tournant dans les temps : avant Jean B, après Jean B.

7- Comme témoin Pas simplement précurseur.

L'auteur voit dans le témoignage la relation entre le logos et Jean B.

3/31 Jésus vient d'en-haut, Jean vient de la terre. Un simple homme.

Les synoptiques parlent d'un précurseur et donnent des détails sur son genre de vie, de ministère.

Dans Jean, il n'y a qu'un témoin. Là est la différence.

Il n'est pas parlé du baptiste, mais du témoin. Il est envoyé à cause de Jésus.

Il n'y a que Jésus pour lui. Tout ce qui pourrait détourner du témoignage est évité.

Il n'a pas de fonction indépendante du témoignage.

8- La forme n'est pas du tout courante. 'hina' aurait dû avoir un relatif.

C'est une polémique contre ceux qui nient une telle relation entre Jean B et Jésus, veulent rendre Jean indépendant de Jésus. Des disciples de Jean dirent après sa mort qu'il était le Christ. Une polémique contre ceux qui veulent voir en Jean B plus qu'un martyr.

La polémique contre les disciples de Jean B était cruciale pour la jeune communauté chrétienne. cf. **Actes 18 / 25, 19/3**. On les trouve déjà à Ephèse.

Ils enseignaient que Jean B était le Messie.

Les écrits mandaïstes parlent de Jean B comme du vrai Messie, Jésus étant un usurpateur.

Les chrétiens luttèrent souvent contre ce mouvement. Il devait être important puisque le prologue en parle déjà. Une concurrence dangereuse en Syrie.

Ce n'était pas contre Jean B, mais contre ses disciples bien après sa mort.

Les pseudos clémentines parlent contre Jean B.

Il n'était pas la lumière. Ceci n'a de sens que s'il y avait des gens prétendant le contraire.

- 9/11/1949

Il s'agit donc d'une polémique contre les mandaïstes.

On le comprend mieux maintenant, après la publication d'écrits mandaïstes.

L'auteur se rapporte donc à un fait historique qui concerne la compréhension du logos.

Les disciples de Jean B étaient nombreux en Syrie où fut rédigé l'Évangile.

Le sens de l'évangile est de montrer que les hommes n'acquièrent leur valeur que par leur relation

avec le logos.

Jean 5/35 Il y a aussi un rapport entre Jean B et la lumière.

Jean était une lampe qui brûle et qui brille et vous avez voulu vous réjouir une heure à la lumière.

Jean est lampe – flambeau, il n'est pas la lumière, la source de la lumière.

(NDR : *Il manque probablement quelque chose*)

18-28

L'auteur passe au récit sans perdre la perspective donnée dans le prologue, pour tout l'Évangile.

Le récit est en rapport étroit avec le prologue, avec la parole de Jean-Baptiste dont le témoignage est présenté d'une manière très concrète.

Ceci est le témoignage de J-B. Il en est déjà question dans le prologue.

Il est dit ce qui est en rapport avec le témoignage. , le reste est sous-entendu, supposé connu.

Le récit historique est inclus dans l'idée du témoignage. Ne pas dire qu'il n'y a pas de prétention à être historique. Tout est présenté sous l'angle du témoignage rendu au Christ.

Martyria : c'est important car c'est le seul moyen de connaître la doxa de Jésus, par le témoignage de Ceux qui ont côtoyé Jésus en chair. J-B est le premier martyr, il était déjà là avant Jésus.

Il y a ici un témoignage indirect à Jésus-Christ.

J-B n'est pas le Messie, son baptême n'a de valeur que relative.

Il y a un rapport entre le baptême de Jésus et le baptême dans les communautés chrétiennes.

29- a un témoignage direct.

Les deux épisodes sont reliés par la notion du témoignage rendu à Jésus.

Il ne s'agit pas d'une invention de l'auteur. Celui-ci connaît la tradition de **Luc 3/ 15-16**.

Elle parle aussi d'une délégation envoyée à J-B.

La réponse est aussi une réponse aux disciples de Jean. L'évangéliste met l'accent (**20**) sur le fait que J-B confesse, qu'il déclare ouvertement, ne nie pas qu'il n'est pas le Messie.

Jean veut mettre fortement l'accent sur ce point particulier.

Contre ceux qui prétendaient que J-B était le Messie.

19- 'Hoi Ioudaioi' Il s'agit habituellement du groupe type des juifs incrédules, des responsables de l'incrédulité, des autorités supérieures. Ce fut probablement écrit après 70, le Sanhédrin n'existe plus. Les juifs. Prêtres, lévites : Les spécialistes des questions de purification, de pureté.

Qu'est-ce que le baptême de Jean ? D'abord, qui est Jean ? Est-il celui qui doit venir ?

Il y a un rapport de personne avec le baptême.

Ne pas suivre **MICHAELIS** qui dit que le baptême n'est pas à arrière-plan.

Qui es-tu ? Réponse immédiate : pas le Messie !

21 - Qui alors ? Ils attendaient, pensaient, espéraient, qu'il dise le Messie ! Pour eux, une possibilité.

Es-tu Élie ? Autre figure eschatologique. On ne sait pas au juste quel rôle jouait Élie dans l'eschatologie juive. Précurseur de Yahvé ? Il était attendu avec impatience (**Malachie 4/4**).

Parfois confondu avec le messager envoyé. Aussi **Sirach** et après dans **Apocalypse 11**.

Combiné avec une attente d'un retour du prophète. Voir aussi l'**Évangile de l'enfance de Jésus** où il est question de celui qui viendra dans l'esprit d'Élie. **Luc** doit avoir disposé d'une source indépendante des autres évangiles pour rédiger son récit de la naissance de Jésus.

« Je ne suis pas Élie. »

Marc 9 après la transfiguration : Élie est précurseur du Messie, pas de Yahvé.

Pour certains, la réponse de J-B pouvait impliquer que Jésus n'est pas le Messie puisque Jean n'est pas Élie.

Matthieu 11/14, Marc 9 : Jésus dit : il est Élie, si vous le voulez. Pas de valeur absolue.

J-B n'a pas pris ce titre. Il ne veut pas pour lui-même une identification qui détournerait l'attention, de sa prédication. C'est elle qui compte. Cela permet de comprendre Marc 8 où Jésus est pris pour Élie.

3^{ème} question : « Es-tu le prophète ? » Une 3^{ème} figure eschatologique.

L'attitude du peuple n'était pas uniforme.

On avait diverses figures qui devaient annoncer le temps de la fin.

Retour du prophète. *Deutéronome 18/5* : Moïse dit : « Je susciterai parmi vous un prophète comme moi. »

Actes 3/22, 7/ ..., cela est mis en rapport avec Jésus qui est le prophète de la fin.

Apocalypse 11 : Moïse avec Élie. Les Pseudo-Clémentines disent que Jésus est le vrai prophète

23- 'Ego phone' je suis une voix. Pas *Ego eimi* qui est en rapport avec les paroles du Christ.

En rapport avec *Ésaïe 40/3* J-B a d'abord rejeté toute autorité eschatologique.

Il est une voix, un instrument dans la main de Dieu en vue de l'exécution du plan de salut.

Marc cite *Malachie*, tandis que *Jean* fait parler *Ésaïe*. Chez *Marc*, c'est une réflexion de l'évangéliste, tandis que chez *Jean*, c'est J-B qui parle de lui-même.

Jésus est le logos, la Parole de Dieu en personne.

J-B n'est qu'une voix, un instrument impersonnel de la révélation divine.

24-25- Les délégués sont envoyés par les pharisiens. Ne pas dire qu'il s'agit d'une autre délégation.

Cf. la conversation de **25-26** en rapport direct avec ce qui précède.

La déclaration porte plus sur l'œuvre que sur la personne de J-B.

Son baptême est un acte messianique.

Pourquoi le fait-il s'il n'a pas d'autorité eschatologique ? ce qu'il fait est eschatologique.

L'évangéliste s'intéresse du sacrement du baptême comparé au baptême ecclésial chrétien.

Si J-B n'est pas le Messie, le prophète attendu, les juifs ne voient pas pourquoi il baptiserait.

Le baptême est compris comme un acte messianique du temps de la fin.

Le baptême de Jean n'a pas de valeur indépendante, il ne se suffit pas en lui-même. Il est relatif. Il ne peut d'ailleurs pas faire mieux que baptiser d'eau. cf. 33

Tout l'évangile de Jean traite de la vie de Jésus sous le point de vue des deux sacrements.

Le baptême de Jean n'est qu'un témoignage.

26- Baptême d'eau. Ici, Jean n'annonce pas le baptême d'Esprit, il se contente de dire qu'il y a parmi ses auditeurs quelqu'un qui est plus grand que lui.

BULTMANN dit que « je baptise d'eau est une interpolation ». Mais il n'en est rien.

Ce qui est opposé au baptême d'eau, c'est la personne de Jésus. Jésus lui-même est le baptême.

29- Agneau de Dieu est en rapport avec le baptême. Sans le nommer, Jean parle de celui qui vient.

De même que les synoptiques ont parlé du plus fort. Jean parle de celui qui est déjà là, au sein du peuple. Mais VOUS ne le connaissez pas. L'accent est sur **vous**, car J-B le connaît, **lui**.

30- Il parle d'un temps où il ne le connaissait pas encore.

Les deux scènes se jouent après le baptême de Jésus.

C'est pourquoi J-B peut dire qu'il connaît Jésus, alors qu'il a encore des doutes, exprimés plus tard.

Pas de récit du baptême, mais on s'y rapporte.

« *Celui qui vient après moi est au milieu de vous.* »

Jésus est parmi ceux qui entourent J-B. La controverse subsiste : l'évangéliste veut montrer que si Jésus vient après dans la fonction, il est déjà présent, sur le plan historique : celui qui vient après moi est déjà là. Jésus n'aurait pas débuté son ministère aussi tôt après son baptême mais serait resté quelques temps avec J-B !? cf. **31** J-B n'est pas encore en prison.

Cela diverge des synoptiques qui disent que Jésus débuta une fois que J-B eût été mis en prison.

Il y a là une correction du plan chronologique des synoptiques.

Matthieu 11 : Jésus est d'abord à l'école de J-B, sans supériorité de ce dernier. Ici, l'accent est mis sur le fait que Jésus travailla en même temps que Jean.

28- Béthanie Au-delà du Jourdain, à ne pas confondre avec le village près de Jérusalem.

Serait-ce *Bethabara* ? En 215, **ORIGÈNE** cite ce nom. Il a fait des recherches au-delà du Jourdain et n'a rien trouvé. 10/40 donne ce nom pour le lieu où Jean baptisait alors que 10/1 parle de Béthanie près de Jérusalem. Y aurait-il eu confusion ?

19-28- **BULTMANN** voudrait faire débiter le voyage de manière à avoir quelque chose de plus logique. (***)*Notes incomplètes*) On peut formuler des hypothèses, mais **BULTMANN** va trop loin.

Il n'y a pas de manuscrit, de traduction ou de citation anciennes pour appuyer ses thèses.

Les changements sont acceptables si l'on peut s'appuyer sur des textes, traditions ou citations anciens. Ou s'il y a une contradiction vraiment flagrante.

BULTMANN n'est pas toujours scientifique ! Il veut enlever **26 à 31**.

➤ **BA03 Jean 1/6-8.19-28 PRÉDICATIONS**

(Frameries 4^{ème} Avent 82 Scouts)

Une voix dans le désert pour préparer la rencontre

Une voix pour préparer un chemin dans le désert

✓ **ASSOCIATIONS 1982**

Qui es-tu ? Qui suis-je ? Je ne suis pas important.

Négation du besoin de se réaliser.

Suis-je normal ? J'ai peu de succès. Qui suis-je pour propager de telles choses ?

Tu n'as pas besoin de te réaliser toi-même. Dieu t'as réalisé, tu es aimé !

N'être qu'une voix.

Dieu n'est pas reconnu, parce qu'il nous ressemble totalement.

Puisqu'il n'est pas connu, il faut le faire connaître.

Nous baptisons avec de l'eau... Lui le fera avec l'Esprit.

Partageons pain et vin... Lui est présent en Esprit.

Nous préparons le chemin... Il le suivra si il veut.

Nous sommes à l'abri des jugements de valeur puisque sommes désignés pour n'être qu'une voix.

✓ **PRAXIS 1982**

C'est un discours à propos de deux sources, l'une serait dualiste et l'autre anti-dualiste.

Pas grand-chose sur le texte lui-même.

1- Le **temps de l'Avent et le fêtes de Noël ne sont que des voix qui annoncent l'UNIQUE.**

2- Le **Temps de l'Église, c'est le temps de l'Avent**, tout est conditionné par celui qui vient.

C'est la chose avant-dernière déjà conditionnée par la dernière. Prépare la dernière.

Vie de l'Église et culte sont préparations en vue de la plénitude.

3- **Par le baptême, Jean prépare les humains** à l'avenue du révélateur. L'Avent est à

Noël comme la couronne à l'arbre de Noël. La couronne doit s'éteindre pour faire place à une plus grande lumière.

La grâce de la préparation ne doit pas épuiser toute la joie possible.

La petite joie de la préparation est renforcée par la grande joie de l'attente annoncée ...

C'est le symbole de l'Église et de l'espérance. Nous ne sommes que les annonciateurs de Jésus-Christ. Nous sommes donc décevants lorsqu'on ne discerne pas, au-delà de nous, Celui que nous annonçons.

Nous ne faisons plus comme le monde, sans faire tout et aussi bien que Jésus. Notre vie doit montrer **l'Autre**.

Jean 1/ 19 à 28

1- Jean - Baptiste ne veut pas être la vedette. Il ne veut pas de trône, pas de place évidente.

2- Nous devons dire tout simplement que le ciel n'est pas vide. Et Dieu est au milieu de nous.

Indiquer les pas du Christ sur les chemins des humains. Jean-Baptiste sait bien que Jésus est déjà là.

3- Sommes-nous touchés par la lumière que nous reflétons ?

Le témoin est marqué par ce qu'il annonce.

PRAXIS a une alternative pages 32 et 33

× **PRÉDICATION**

Jean-Baptiste ne veut pas être autre chose qu'une voix. L'Avent a d'abord 1.2.3.4 bougies, puis enfin l'arbre tout entier. La petite lumière devient grande lumière.

Un précurseur, celui qui court devant, un Héraut. **Une voix.**

Quand on entend, on bouge. Il y a des foules pour le Baptiste.

Il y aura des foules pour Jésus. C'est lui qui apporte la plénitude.

Le Baptiste, c'est le jeûne, Jésus, c'est la joie. Quand le Baptiste mourra, ce sera fini.

Quand Jésus mourra, ce sera pour ressusciter et ouvrir la porte à l'Église.

Que sommes-nous ?

Pas des gens importants. Pas de grandes lumières. Des voix, des témoins.

Nous essayons de dire, d'annoncer la Bonne Nouvelle.

Nous essayons de donner un peu de joie, de l'espérance.

Surtout, nous attendons les plus grandes choses. Nous attendons le vrai.

Dans la Cène, nous partageons le pain et vin, ET LUI, il accorde sa présence.

Nous baptisons avec l'eau, LUI nous plonge dans son Esprit.

Jean-Baptiste n'était pas **parfait**, pas glorieux.

Il a simplement été fidèle à sa vocation, il a désigné le Christ aux disciples.

En ce qui nous concerne, l'important, c'est que nous fassions pareil, là où nous sommes.

(Frameries, 3^{ème} Avent 2002)

Il y a 4 textes, 4 chants ou messages, ou 4 voix ou 4 types de voix :

- **Luc 1** : en Louange, le Cantique de Marie, qui est le Cantique de Myriam, sœur de Moïse et le Cantique d'Anne, mère de Samuel.

Voix de femmes qui expriment la reconnaissance.

Le peuple s'est mis en marche vers la Terre promise. Dieu donne un sauveur.

Voix de cœurs libérés, reconnaissants.

- **Esaië 61/1-3.10-11** Voix du messager de la consolation : il exprime sa joie / confiance.

Il faut redonner confiance aux affligés, annoncer la Bonne Nouvelle, c'est possible.

- **1 Thessaloniens 5/ 16-24**. Voix de Paul - devoir d'être joyeux !

Nous sommes dans la main de Dieu, il donne ce qu'il ordonne.

- **Voix du Baptiste**. Qui es-tu Jean ? Je ne suis qu'une voix, je suis, dans le désert, celui qui prépare le chemin. Je prépare les cœurs pour la venue de Celui qui est déjà là.

Vous ne le reconnaissez pas ? il nous ressemble tant qu'il est méconnaissable.

Pourtant, il est là !

Qui sommes-nous ? Qu'avons-nous à dire ?

Ceux qui ont quelque chose à dire ! QUOI ?

Celui que beaucoup attendent, espèrent, **Il est là !**

Reprendre **Jean 1/6-8**

Il y a au milieu de vous, quelqu'un que vous ne connaissez pas!

Connaissez-vous Jésus ?

Savez-vous qu'il est présent au cœur de chaque vie ?

Savez-vous la douceur de la consolation ?

Jésus n'a-t-il pas mis en nous des germes d'espérance ?

Il y a au milieu de vous, quelqu'un que vous ne connaissez pas !

Il ne s'agit pas de théories, de programmes, de principes. **Il s'agit d'une présence !**

Le monde ne connaît pas Jésus, parce qu'il cherche une vedette, une star, quelqu'un d'inaccessible, alors qu'il est présent au milieu de nous.

Tellement proche, tellement humain, qu'on ne le remarque même plus.

- des porteurs d'amitié,

- de présence

- d'espérance

- des mains tendues

- des compagnons, des amis, des gens présents

- **Le culte : partager l'espérance.**

Donner aux autres sa présence, recevoir leur présence.

Attester la présence de l'Autre au cœur du monde en folie.

- baptiser avec l'eau : faire des choses toutes simples en attendant que celui qui est au milieu de nous en fasse de grandes.

Il y a au milieu de vous, quelqu'un que vous ne connaissez pas !

Il y a au milieu de vous, quelqu'un que nous connaissons !

- Nous le connaissons, nous vivons avec Lui, nous le laissons vivre en nous.
C'est pourquoi nous espérons. Nous attendons la plénitude !

Esaïe 51/11

*Oui, comme la terre fait sortir ses germes
et comme un jardin fait germer ses semences,
ainsi le Seigneur fera germer la justice.
Il fera germer la louange face à toutes les nations.*

➤ **PRESSE 2002**

COURRIER DE L'ESCAUT (14 décembre 2002)

D'après un texte de l'*Abbé Max VILAIN*

L'apôtre Paul est-il réaliste lorsque, dans sa lettre aux Thessaloniens, il leur dit d'être toujours dans la joie ?

Nous estimons avoir d'excellentes raisons d'être inquiets et moroses,
et nous sommes même agacés lorsque les autres ne prennent pas nos soucis assez au sérieux.

Esaïe, dans une époque combien troublée, ne se gêne pourtant pas pour annoncer:

L'esprit du Seigneur est sur moi...

Je tressaille de joie dans le Seigneur ...

mon âme exulte en mon Dieu ...

Le Seigneur fera germer la justice ...

Il est au milieu de vous, celui que vous ne connaissez pas ...

Au début de son Évangile, l'apôtre *Jean* nous parle de Jean le Baptiseur.

L'Évangéliste nous rappelle quelques actes et quelques paroles du baptiste.

Il n'est pas demandé aux chrétiens de s'aveugler sur les réalités d'un monde où l'injustice et la souffrance tiennent tant de place.

Mais ce réalisme ne peut nous dispenser de ce qu'on pourrait appeler l'obligation d'être joyeux.

Paul était en prison lorsqu'il écrivait :

Réjouissez-vous en tout temps ! *Philippiens 4/4*)

La joie de Paul est fondée sur le Christ.

Aux approches de sa terrible mort, Jésus a eu l'audace de dire à ses disciples ce qu'il voulait pour eux ;

«Que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite !»

Dans l'Évangile pour ce dimanche, Jean-Baptiste parle aux pharisiens :

«Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ...

et je ne suis même pas digne de défaire la courroie de sa sandale ...»

Dans nos épreuves, la source de notre sérénité, de notre fermeté, de notre joie intérieure, ce n'est pas une bonne santé, des nerfs solides, notre chance, la réussite, mais notre confiance absolue dans le Christ.

Comme Jean-Baptiste, nous reconnaissons que nous sommes bien indignes.

Jésus s'identifie aux plus petits, aux démunis, aux faibles.

On le sait, mais on l'oublie si vite !

On nous donne pendant le temps de l'Avent, l'occasion d'agir en faveur des laissés pour compte du quart monde.

Ils sont plus nombreux qu'on ne pense chez nous.

Une enquête récente montre que beaucoup reculent devant l'achat de médicaments ou devant les traitements trop chers pour eux.

Trop de gens de tous âges manquent aussi de travail, d'espoir, d'idéal, de foi.

Ce qu'Ésaïe disait nous concerne, c'est à nous qu'il est dit : «Le Seigneur t'envoie porter une bonne

nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé ...»
Quand on s'y met, si peu que ce soit, alors monte la joie !

➤ **PRESSE2005**

- ✓ **VERS L'AVENIR** (11 décembre 2005)/**BA03 Jean-Baptiste avec Esaïe 51/ 1 à 11 et 1 Thessaloniens 5/ 16 à 24**

d'après l'Abbé **Max VILAIN**.

Qui es-tu ?

Que dis-tu de toi-même ? La voix qui annonce ! Joie de s'effacer dans l'amour.

Pour trouver le secret de ce bonheur qui grandit aux approches de Noël, il suffit d'écouter l'Évangile où Jean-Baptiste se réjouit visiblement de pouvoir témoigner.

Il refuse pour lui les titres de Messie ou de grand prophète.

Il se définit comme la voix qui crie.

A pleins poumons, il : annonce l'arrivée imminente d'un inconnu dont il n'est même pas digne d'être le domestique.

Pourtant, Jésus estime Jean plus que tout autre.

Mais Jean veut seulement s'effacer pour que Jésus rayonne pleinement.

En vain les fidèles de Jean tenteront d'éveiller la jalousie en lui : son désintéressement le préserve de toute amertume.

Quand on a vraiment découvert Jésus, il y a une sorte de désarroi qui ne peut plus nous toucher. L'homme moderne se sent souvent orphelin sur une planète surpeuplée où les problèmes l'assaillent de toutes parts.

C'est sans doute la grandeur de notre condition humaine : nous sommes contraints d'aménager ce monde.

Mais quand on croit au grand Christ de Paul et de **TEILHARD DE CHARDIN**, au Christ maître de l'évolution, la peur disparaît.

BERNANOS explique :

«Lorsque les puissants de ce monde vous posent des questions insidieuses sur un tas de problèmes dangereux . . . n'ayez pas honte d'avouer que vous êtes trop bêtes pour répondre, et que l'Évangile répond pour vous !»

Attention !

A Noël, Jésus répond en se mettant du côté des pauvres.

Serons-nous prêts ?

Préparez des chemins dans le désert

✓ **PPT 2005**

d'après **Philippe SOULLIER**

Qui es-tu ?

La question posée à Jean Baptiste nous concerne aussi, aujourd'hui.

C'est aussi à nous qu'il est dit maintenant : **Qui es-tu ?**

Il ne s'agit pas simplement de notre foi, il s'agit de notre identité, du sens de notre existence sur cette terre !

Jean-Baptiste n'était pas la lumière.

Moi non plus. Toi non plus.

Nous ne sommes pas **La Lumière !**

Peut-être même pas une lumière !?

Pourtant, pour Dieu venant à nous en Jésus-Christ, chacun de nous est unique.

Jean-Baptiste annonçait la lumière venant à notre rencontre.

Jésus est la lumière, la lumière du monde.

Encore aujourd'hui, pour aujourd'hui et pour demain !

Qui es-tu par rapport à Jésus-Christ ?

Qui est Jésus pour toi ?

Qui suis-je ?

Quelqu'un qui se sait aimé et s'efforce de refléter la lumière reçue du Christ.

Qui es-tu ? À toi de répondre.

Prière

Merci, Seigneur, pour ce temps où tu nous rappelles qu'en Jésus tu es venu jusqu'à nous.

Nous ne pouvons te voir ; et pourtant, dans toutes nos religions, et même dans notre incroyance, nous nous faisons une certaine image de toi.

En fait, tu nous parles en Jésus-Christ, et cela doit suffire.

Tu nous dis qui tu es : un Dieu d'amour si proche de nous qu'en Jésus tu as partagé notre mort.

C'est ainsi que, dès ici-bas, nous pouvons accéder à la vie véritable.

Ouvre nos oreilles, Seigneur, et dispose nos cœurs à ta présence !

En Christ, tu nous révéles aussi qui nous sommes et qui nous devons être.

Nous pouvons le découvrir si nous te faisons confiance.

Il nous arrive de nous demander : Qui suis-je ?

Et toi, tu nous demandes aussi : Qui es-tu ?

Fais-nous, Seigneur, la grâce de pouvoir répondre clairement !

Amen.

➤ PRESSE 2008

Jean 1/6 à 8, 19 à 28 : Jean rend témoignage à la Lumière

Luc 1/46-54 : le Magnificat avec Esaïe 61/ 1 à 11: le Seigneur m'a consacré et

1 Thessaloniens 5/ 16 à 24 : N'éteignez pas l'Esprit .

✓ **DIMANCHE** (commentaire *des lectures du 3^{ème} Avent B*)

d'après **Philippe LIESSE**

Enraciner pour mieux laisser fructifier !

Tout l'Évangile de Jean baigne dans une ambiance de procès fait à Jésus.

Amis et adversaires se succèdent à la barre pour lui accorder du crédit ou pour essayer de le descendre en flammes.

Dans le prologue, Jean-Baptiste est à la barre, le premier à rendre témoignage, avant même que Jésus ait entamé son ministère.

Le baptiste prêchait dans le désert. Et des foules accouraient.

Soucieux de maintenir leur prestige, leur pouvoir, les chefs juifs de Jérusalem se méfiaient des excentriques et des exaltés, et des gens non issus de leurs rangs.

Ils ont donc envoyé des prêtres et des lévites, tous gens 'bien' de leur milieu. Et Jean est harcelé de questions.

Qui es-tu ? Es-tu Élie ? Es-tu le grand prophète ?

Jean est alors parfaitement clair : Je ne suis pas le Messie !

Le peuple juif attendait la venue d'Élie à cause de la promesse transmise par *Malachie* : «Je vais vous envoyer Élie le prophète avant que ne vienne le Jour du Seigneur, le jour grand et redoutable.

Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils et le cœur des fils vers leurs pères» (*Malachie 3/23-24*).

Qui es-tu donc, pourquoi baptises-tu ?

Les enquêteurs devront rendre compte de leur mission, ils insistent :

Qui es-tu donc ? Que dis-tu de toi-même ?

Jean répond clairement : «Je ne suis qu'une voix, je suis celui qui parle au nom d'un autre, simplement le précurseur, le porte-parole de Celui qui vient : même pas digne de délier la courroie de sa sandale.»

Le baptiste ne recherche aucun mérite, aucune célébrité, même temporaire.

Il n'est pas du tout troublé : « J'annonce Celui que vous ne connaissez pas ! »

Premier témoin de Jésus, Jean dit que celui-ci apporte la lumière qui éclaire tout homme (*Jean 1/9*).

Sans cette lumière, l'humanité marche dans la nuit :

La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas reçue. (Jean 1/5)

Le baptiste est le dernier des grands prophètes de la première alliance.

Son père **Zacharie** avait d'ailleurs prophétisé pour lui :

« Tu seras appelé prophète du Très-haut, tu marcheras devant le Seigneur pour lui préparer les voies. »

Jean-Baptiste est celui qui lie passé et avenir, il prépare le terrain en vue d'une moisson plus abondante.

✓ **PPT 2008 (14/12/08)**

d'après **François CLAVAIROLY**

Mon âme exalte le Seigneur !

Le ***Cantique de Marie*** est une forme de psaume,

Marie reprend en particulier le cantique d'Anne, la mère du prophète Samuel.

Marie annonce que le Seigneur agit pour elle, et qu'Il agit aussi pour tous ceux qui l'invoquent dans leur détresse.

Ce que le Seigneur fait est magnifique : Il choisit de réaliser de grandes choses pour les pauvres et les affamés.

Le Seigneur ne se contente pas d'agir en un moment donné, son action est permanente, elle dure de génération en génération, Dieu se tourne particulièrement vers les oubliés de l'histoire.

On peut donc faire une lecture politique du ***Cantique de Marie*** puisque le Dieu qu'elle chante ne se cantonne pas au ciel.

Présent dans l'histoire humaine, Dieu y inscrit une promesse de libération.

Le ***cantique de Marie*** est aussi une confession de foi, c'est le cri de ceux qui ont découvert la libération voulue par Dieu.

Ils sont désormais sûrs que Dieu ne les oubliera pas et qu'Il ne cessera jamais de les aimer!

Prière

Dieu notre Père,

Tu viens à nous à travers des mots et des textes souvent vieux de plusieurs milliers d'années.

Tu viens vers nous par le témoignage d'hommes et de femmes d'il y a si longtemps.

Nous t'en prions, au moment où Noël approche, fais-nous aussi découvrir ta vie, ton sourire, dans le visage de ceux qui vivent autour de nous.

Apprends-nous à partager avec elles, avec eux, ta Parole vivante.

Ainsi, nous ne serons pas seulement tournés vers le passé.

Après avoir relu ces textes anciens, nos yeux se lèvent vers ceux qui nous entourent, pour qu'ils sourient à leur tour.

Permet qu'en ce temps de l'Avent nos regards se croisent.

Permet que les mots qui s'échangent entre nous deviennent des témoignages vivants et bien actuels de ton Évangile.

Ainsi Noël sera beaucoup plus qu'un renouvellement de nostalgie:

Par l'Esprit du Christ, ce sera inlassablement un renouvellement de joie enchantée.

Amen !

➤ **GLANURES**

• **DIMANCHE 47 : Sylvain GASSER, in LA CROIX, (15-16 novembre 2008).**

Une foi exposée

La tentation est grande de transformer Jésus en thérapeute philanthrope alors qu'il a parlé de plaintes et de grincements de dents, de peine et de châtement, éternels.

La bonne nouvelle qu'il incarne sera toujours difficile à vivre, l'appel qu'il lance à le suivre confrontera toujours le disciple à la souffrance inconsolée.

La foi qu'il réclame obligera toujours le croyant à se démarquer d'un monde massivement incroyant.

Le Christ n'a jamais entraîné l'homme dans une évasion religieuse pour le protéger des turbulences du moment. Le rendez-vous qu'il donne est celui de l'homme blessé, l'Église qu'il convoque est communauté pour le monde, la foi qu'il suscite n'est pas une foi conservée mais exposée.

➤ **BA03 et 1A4 Homélie**

Luc1/46-55 : Notes pour A

✓ **Jean DEBRUYNNE**

Voici que se réalise le vieux rêve d'*Ésaïe*. C'est l'entrée de Dieu dans l'histoire humaine. C'est ainsi que se dit l'indicible, que se communique l'incommunicable, que s'incarne l'esprit. Ce n'est certes pas la première fois qu'un Dieu entre dans l'histoire humaine, ce n'est non plus pas la première fois qu'un dieu prend une apparence humaine et vient demeurer chez les hommes par quelques subterfuges, procédés miraculeux et extraordinaires, en naissant d'une vierge.

Mais précisément, l'origine de Jésus n'a rien de miraculeux, ce n'est pas un procédé : Jésus naît homme. Dieu fait homme, ce n'est pas une apparence.

Dieu ne joue pas à la condition humaine, il la vit.

Ce que Paul appelle la Bonne Nouvelle est la naissance d'un pauvre parmi les pauvres. Le Dieu des chrétiens est un dieu pauvre.

Il n'entre pas dans ce monde en fanfare, mais par des chemins difficiles.

Dieu naît illégalement d'une mère célibataire. Joseph lui-même trahit la loi établie : au lieu de dénoncer publiquement Marie, comme c'était son devoir de le faire, au lieu même de la répudier en secret comme il se proposait de le faire, "il prit chez lui son épouse".

Ce Messie qui naît dans le monde y naît portant déjà tout le poids de la destinée humaine.

Ce nouveau-né est un marginal.

Cet enfant, dès son berceau, est déjà "le ressuscité d'entre les morts, Jésus-Christ, notre Seigneur".

✓ **Ch. WACKENHEIM**

Nous devons admettre que Dieu peut communiquer aux hommes par des voies que nul d'entre nous n'a explorées. Les chrétiens s'imaginent volontiers que Dieu n'est annoncé et rendu présent que moyennant la mission de l'Église.

Et si l'Esprit saint précédait dans le cœur des hommes (les Juifs, les Musulmans et tous les autres) la démarche des témoins de l'Évangile ?

Certes, il ne nous appartient jamais de déclarer péremptoirement que Dieu est à l'œuvre ici ou là. Mais croyons-nous vraiment que Dieu propose son amour à tous les hommes sans préférence ni exclusive ?

Et sommes-nous disposés à collaborer avec l'Esprit de Dieu agissant dans le monde ?

➤ **BA03 Prédication : Esaïe 61/1-11**

✓ **André VOGEL** (*Pâques 1956* en archives, plus *Ath, 3ème Avent, 1996**)

Extraits :

Aussi sûrement qu'en ce printemps nous semons et plantons avec la certitude de voir germer, nous pouvons maintenant nous abandonner à la foi en Jésus, avec la certitude absolue de recevoir, dans cette vie-ci déjà, toutes sortes de renouvellements et de bénédictions.

Et dans l'au-delà une résurrection glorieuse pour la vie éternelle dans la joie et la paix du Christ.

Fondés sur Christ ressuscité ; rien, absolument rien ne peut empêcher le germe de pousser quand le moment est venu ...

Parabole de la fidélité de Dieu.

Parabole de notre vocation à la confiance.

Le salut et la Louange en présence de toutes les nations.

Salut : à cause de la résurrection

Le salut commence tout de suite ...passés de la mort à la vie.

Salut qui se voit, porte des fruits, en toutes saisons.

Louange : Dieu est présent, peut être loué.
Ne faisons plus partie du monde de désespoir, privé et communautaire.
Toutes les nations. Le Jour vient où tous le verront.

II

GLAUBE UND HEIMAT (1987)

Christine LÄSSIG (versets 1 et 2)

Bon message, mais parfois difficile à croire. On ne vit guère dans l'attente d'un changement qui serait proche.

On espère plutôt des petits pas...

On peut se demander si la promesse s'est réalisée envers ceux à qui elle s'adressait originellement.

Oui et non.

Le peuple est rentré de Babylone, mais le temps qui a suivi n'est pas resté dans la mémoire de l'histoire comme un temps de bénédictions.

Pourtant, un jour, quelqu'un est venu :

Aujourd'hui, cette Parole s'est accomplie devant vos yeux. **Luc 4/21**

Depuis, on a daté à partir de cette époque : avant ou après Jésus.

Mais cela ne signifie pas que tout aille pour le mieux depuis lors.

Pourtant, depuis lors, il y a des témoignages qui se succèdent, de gens qui attestent ne plus désespérer. Ils se sont levés pour suivre Jésus, ils sont devenus libres.

Consolés au cœur même de leurs deuils. Pas désespérés malgré leurs imperfections et celles des autres.

Avec l'aide de Dieu, je suis devenu différent.

Avez-vous, vous aussi, accepté la Bonne Nouvelle ?

[ATH 3^{ème} Avent 1996 *

Lire 1b-2

Reprise du texte **GH** précédent, et verset 11]

***** *****